

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne publie un Album littéraire et musical, paraissant tous les mois, par livraisons de 32 pages de matières littéraires et 4 pages de musique. Les douze livraisons de l'année contiennent la matière de 10 volumes ordinaires.

ON S'ABONNE: A Montréal, aux Bureaux No. 15, RUE ST. VINCENT. A Québec, chez M. F. X. JULIEN, MAISON DE LA CORPORATION.

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LE TOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

Education.

Industrie.

Progrès.

PARAISANT LES MARDI ET VENDREDI

CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance.)

Abonnement au Journal semi-hebdomadaire... Abonnement à l'Album Mensuel... PRIX DES ANNONCES... Toute insertion subséquente, le quart du prix.

IMPRIMERIE DE LA REVUE CANADIENNE, MONTREAL.

ON EXÉCUTE A CE BUREAU TOUTES SORTES D'OUVRAGES, TELS QUE: LIVRES, PAMPHLETS, AFFICHES, CATALOGUES, CHEQUES, etc.

AU COMMERCE ET A L'INDUSTRIE.

AVANTAGES DE LA PUBLICITE. 5,000 10,000 15,000 20,000 PERSONNES. Le propriétaire de la Revue Canadienne, croit devoir, au commencement de la saison des affaires, offrir à ses amis et au public en général ses remerciements...

ENCOURAGEMENT AUX NOUVEAUX ABONNES DE LA Revue Canadienne.

A dater de ce jour, ceux qui s'abonnent à la REVUE CANADIENNE et à l'ALBUM LITTÉRAIRE et MUSICAL pour l'ANNÉE et paient leur abonnement d'AVANCE, auront droit de recevoir et recevront toutes les livraisons de l'Album publiées depuis le 1er janvier, 1846, comme Primes d'abonnement.

REVUE De Législation et de Jurisprudence. AUX MESSIEURS DU BARREAU. LES Soussignés informent les MESSIEURS DU BARREAU, qu'ils se chargeront de faire parvenir à M. LELIEVRE & ANGERS tous les écrits destinés pour la Revue de Législation et de Jurisprudence.

AVIS Aux Membres de l'Institut Canadien. CEUX qui ont des Livres, Pamphlets etc. appartenant à la Bibliothèque de cette société depuis plus de quinze jours, sont priés de les rapporter immédiatement.

VOITURES, SLEIGHS, CARROSSES. No. 127, Grande rue St. Laurent.

M. J. M. GAUTHIER, Facteur de Voitures, Carrosses, Sleighs, etc. No. 127, Grande rue St. Laurent.

Cours de Médecine à Québec. LE DOCTEUR PAINCHAUD ouvrira son Cours sur la Médecine et sur les ACCOUCHEMENTS, semaine de Mai prochain.

TAPISSERIE. 6000 PIÈCES de TAPISSERIE (Papier fleuri pour Chambres) à vendre par J. L. BEAUDRY & Cie. TAPISSERIES FRANÇAISES. A VENDRE PAR. E. R. FABRE & Cie.

FAILLITE de Harkin & Badeau. TOUTES personnes endettées à la Faillite de Harkin & Badeau, sont priées de payer immédiatement aux Soussignés, au Bureau de M. Jean Bruneau, rue St. Joseph, autrement leurs comptes seront mis entre les mains d'un Avocat pour être collectés.

F. CARLISLE, DOREUR, 166 Rue Notre-Dame, 166 MONTREAL.

FABRICANT de Cadres de Mirrors et de gravures, monte et vend les Cartes Géographiques, redore les vieux articles, nettoie et vend les vieilles peintures etc, etc.

APPRENTIS DEMANDÉS. ON a besoin au Bureau de la Revue Canadienne, de DEUX ou TROIS jeunes garçons apprentis.

LA CHIMIE AGRICOLE, Mise à la portée de tout le Monde. OUVRAGE très simplifié, à l'usage des AGRICULTEURS CANADIENS et particulièrement des ÉCOLES ÉLÉMENTAIRES, par N. AUBIN, prix 1s. 3d. ou 12s. la douzaine. A vendre chez E. R. FABRE & Cie.

PORTER. NOUS avons à offrir au public du Porter qui sans être tout à fait celui de Londres, n'en est pas pour cela moins bon. On devrait se garder de boire ces Porters anglais, car il se contracte fréquemment à Londres et nous aurons peut-être occasion de le démontrer plus tard.

A Vendre par le Soussigné. 1000 QUARTS de PLATRE à Engrais de la meilleure qualité.

LE Soussigné étant devenu acquéreur de toutes les créances dues à la FAILLITE de NOEL CINQUAINS, avertis ceux qui doivent à la dite faillite de venir payer immédiatement le montant de leur compte au No. 117, rue St. Paul, partie voisine de B. Brewster, coin de la rue St. François-Xavier, ou sinon, leurs comptes seront mis entre les mains d'un Avocat.

LOUIS PLAMONDON. MONTREAL, 15 déc. 1846.

BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTREAL. PATRON: Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs: W. Workman, Président; Francis Hicks, A. Lalonde, Y. Prévost, H. Mulholland, John E. Mills, L. H. Haton, Joseph Dewitt, John Tully, Joseph Bourret, Dumase Mirson, P. Heimblich, Joseph Guérin, L. T. Drummond, Nelson Davis, H. Judah.

AVIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts, qui seront faits le et après le premier Janvier courant. Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées des samedis et dimanches (les fêtes exceptées). Les applications pour autres affaires requérant l'attention du Bureau doivent être envoyées les Jours ou Vendredis, vu que le Bureau des Directeurs se réunit régulièrement tous les samedis. Cependant, si les circonstances l'exigent, on pourrait s'occuper des demandes ou applications qui seraient faites, aucun autre jour dans la semaine. Le Président et le vice Président étant tous les jours présents au Bureau de la Banque.

Revue de Legislation et de Jurisprudence. S. LELIEVRE et F RÉAL ANGERS Rédacteurs et Propriétaires.

PARAIT une fois par mois. L'abonnement est de six piastres par année les frais de poste à part, payables d'avance. On s'abonne chez E. R. FABRE & Cie, agent où les 1re et 2de livraisons sont créées. 23 mars.

FAITES ATTENTION TAPIS A L'HUILE. VENDRE au magasin de M. A. LAFLEUR, No. 165 Marché à Foie, 4000 verges de TAPIS FLEURIS, de patron et grandeur assortis pour Chambres, Passage, Escalier, minime pour salons, etc., et autres Toiles, de divers Côtés pour différents usages; Toile pour Chapaux, Capots et Blancoux, etc.

MANUEL DE LA SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE. APPROUVÉ PAR NN. SS. LES EVÊQUES, PAR MR. CHIRIQUY.

A VENDRE: A L'ÉVÊCHÉ DE MONTREAL, Rue St. Denis. Chez Le Dr. Côté, Droguiste, Coin des rues Notre Dame et St. Denis. "Jos. Roy, Ecr. Rue St. Paul.—Et chez tous les libraires de cette ville. 1s. 3d. le volume et 12s. la douzaine. 15 janv.

VOYAG A LA TERRE SAINTE, PAR MESSIRE LEON GINGRAS, DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC.

CET OUVRAGE impatientement attendu du public Canadien depuis plus d'un an, est prêt à être livré à l'impression. Deux volumes in octavo, beau papier, prix 6s. le volume ou 12s. pour l'ouvrage. Le Soussigné est nommé SEUL AGENT pour Montréal. DES LISTES de Souscription seront déposées chez E. R. FABRE & Cie. et chez MM. CHARLEVOIX & LAMOTHE, Libraires.—Ainsi qu'à l'Évêché. G. N. GOSSELIN, Agent. Montréal, 15 janvier, 1847. 1 s. 6d.

JARDIN BOTANIQUE DE GUILBAULT. Rue Côté, derrière la banque de Montréal.

M. GUILBAULT, à l'honneur d'un grand nombre d'amateurs de Belle plantes qui vient d'arriver d'une excursion dans le sud et qu'il a rapporté avec lui une quantité de plantes les plus rares, ce qui avec la collection qu'il possédait et ce qu'il reçoit en ce moment d'Europe, forme la collection, la plus étendue, qui ait été offerte en Canada. Il invite les dames et messieurs à venir la visiter, afin de juger de l'étendue de la collection; on peut voir à l'établissement des espèces de plantes, qu'on ne voit pas dans les jardins, et même bien rares en Europe, venant des Indes et du Cap de Bonne-Espérance, parmi lesquelles il y a des plantes qui ont coûté plus de \$50 chaque. M. G. n'a rien épargné afin d'avoir en Canada une collection qui rivalise avec celle des autres. Il espère que le public saura l'apprécier. On ne paye rien pour voir. 13oct.

MONTRES, BIJOUTERIE, ARGENTERIE, ETC. L. P. BOIVIN.

Le Sus-signé vient de recevoir de New-York et d'Angleterre, une partie de son assortiment d'ARTICLES EN BIJOUTERIE, et autres parmi lesquels se trouvent: Montres en or enrichies pour Dames, Montres de riches de Messieurs, Chaînes-Gardes en or, Chaînes-Courtes et Clefs en or, Rubans à la Louis-Philippe avec ornements en acier et en or, Longuettes Doubles en or et en acier, de Simplex de, Épinglettes à canif, de toupaz et émailles, Boucles d'Oreilles, nouveau goût, Baguettes de Dames et Mrs., en grande variété, Écritures (Ladies complications), plumes en or et plumes en acier. Fusaïls, Brosses, Paniers Français, Fortement tenus et un assortiment de marchandises de goût et de fantaisie, Rasoirs de première qualité, Canifs Ciseaux, etc., etc.

A LOUER, DEUX MAISONS en pierre à Deux Étages, avec autres dépendances, rue St. Louis, faubourg St. Louis, connue sous le nom des Sept Galeries, No. 25 et 27. Possession d'un an au premier de Mai, et de l'autre immédiatement. S'adresser à PAUL JOSEPH LACROIX, Rue St. Hubert. 9 avril.

LA NOUVELLE CHAMBRE DE COMMERCE dans la HALLE DES ODD FELLOWS, GRANDE RUE ST. JACQUES.

Etablissement de Parfumerie, A NEW YORK. 305 BROADWAY. SPECIALITÉ de Savon de Toilette, Parfums, Cosmétiques et Articles de Toilette en général. Le plus grand assortiment se trouve chez MOSS.

Dissolution de société. LA Société qui existait entre les Soussignés, est dissoute au QUINZE du courant, d'un consentement mutuel. LAURIN & FAVREAU. Montréal, 20 avril.

TOUT Personne endettée envers la Succession de feu Dame CATHERINE CHAUSSÉGRAS DE LÉRY, veuve de feu M. Jacques CHAUSSÉGRAS DE BRAY, sont priées de payer au soussigné à l'Hotel de BONNEVILLE, rue Notre-Dame, ou qu'elle doivent et toutes celles à qui la dite succession peut devoir, de présenter leurs comptes ainsi qu'il suit: à M. L. Papineau, N. P. rue Notre-Dame No. 164. S'AVEUSE DE BEAUJEU, Exécuteur Testamentaire. 5 mars 1847.

AVIS public est par les présentes donné que M. Louis G. Normandeau, de l'Assomption, et Dame Thérèse Normandeau, veuve de feu Pierre Auger, ne peuvent révoquer la procuration qu'ils ont donnée au soussigné tant que les dettes de la succession Normandeau ne seront pas acquittées, ainsi que comportait la dite procuration faisant partie de l'acte de partage passé devant M. Girouard et Brault, notaires, et tel que la leur a intimé le soussigné par le ministère de M. C. A. Brault, Notaire, et en conséquence les personnes qui peuvent avoir quelque affaire à régler avec la dite succession, sont priées de s'adresser au soussigné, comme par le passé. LOUIS DELAGRÈVE, 29 janv. Procureur des héritiers Normandeau.

L. P. BOIVIN, Orfèvre et Bijoutier. Rue St. Paul No. 80. VIENT de recevoir 2 caisses EAU DE COLOGNE, de J. M. FARINA, qu'il offre en gros et en détail, à des prix réduits. 9 octobre 1846.

EMPLACEMENTS A VENDRE, SUR les rues Craig et St. Alexandre, rues de Bleury et des Jurs; rue St. Catherine et St. Constant et au haut de la rue St. Dominique, faubourg St. Laurent, et mille-End, sur la continuation de la rue St. Laurent et celle des Tanneries. CONDITIONS FACILES. S'adresser au DR. P. BEAUBIEN. 30 mars.

BANQUE DU PEUPLE. LES Actionnaires de cette institution sont notifiés par les présentes que le HUITIEME Verement de DIX PAR CENT, sur le Capital souscrit a été appelé, et sera payable le, ou après le Premier Mai prochain. B. H. LEMOINE, Caisier. Montréal, 30 Mars 1847.

MAISON A LOUER, avec Bains, Cabinets d'aisance, Fourneaux, etc. Une OFFICE ou MAGASIN. S'adresser sur les lieux, Rues Craig et St. Dominique, près du Champ-de-Mars, à P. MOREAU. 12 mars, 1847. 2 f ps.

J. P. Leprohon, Avocat, A ETABLIE SON BUREAU, RUE ST. VINCENT, No. 8.—Octobre

A L'ENSEIGNE DU CASTOR.



No. 122, RUE ST. PAUL. HARDS FAITES, MARCHANDISES SECHES, &C.

MR. LOUIS PLAMONDON A L'HONNEUR de présenter le public qu'il vient d'acquiescer à l'achat d'un vaste Magasin de Marchandises seches et d'Épicerie, etc. On pourra se procurer chez lui des Haras et des Haras de 150 pour 100 meilleur marché que partout ailleurs; ses prix étant extrêmement réduits. On trouvera au No. 122 entre les Rues St. Paul et St. Gabriel, en toutes saisons, un assortiment et un choix considérables de vêtements confectionnés avec le plus grand soin, avec d'excellentes étoffe et à la portée de tous les fortunes.—AVIS AUX AMATEURS DU BON MARCHÉ.

Table with columns for item names and prices. Includes items like 500 Surtouts, Frocks, de drap noir et couleurs; 200 Gilets; 800 Habits de Tweed gris; etc.

HABILLEMENTS FAITS SUR MESURES. Habits de Drap superfin, (Dress Coat) pour Monsieur de Do. Dor Frock Do. Pantalons de beau Drap fin Do. Dees-kin et Casimero Vestes de Soie, Satin etc. Habits pour Deuil faits à ordre dans le plus court délai.

M. LOUIS PLAMONDON ayant à son service des Tailleurs habiles sera toujours au courant des modes nouvelles, les ouvrages sont garantis. Taillements d'habit de toutes grandeurs et qualités de 10s. à 20s. M. L. P. reçoit par les premiers arrivées, un grand assortiment d'Étoffes et de Marchandises seches de toutes sortes, Draps, Soieries, Calicots, Duesains, Satins, Gants, Toiles, Coils, Cravates, Chapaux, Casquettes, etc.

15 POUR 100 MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS. POINT DE SECOND PRIX. BAINS DE MONTREAL, No. 50, Rue Craig. Seront maintenant ouverts tous les jours au public, depuis 5 heures A. M. à 10 heures P. M.—Chaque Bain TRENTE SOUS. Montréal, 30 Avril, 1847. GEO. GARTH.



LA REVUE CANADIENNE.

MONTREAL, 10 MAI, 1847.



NOUVELLES D'EUROPE.

ARRIVEE DU CALEDONIA.

Le Caledonia parti de Liverpool le 20 avril est arrive a Halifax le 4 mai et a Boston le 6, jeudi matin, apres un passage assez orageux.

La Banque d'Angleterre a vu dans les derniers six mois sa reserve en especes diminuee d'autant qu'elle a commence par refuser le papier des meilleures maisons.

Les directeurs de la banque d'Angleterre ont decide, dans leur seance hebdomadaire, tenue dans l'apres-midi du 8 avril, que le taux de l'escompte serait eleve a 5 p. 100.

Le minimum du taux de l'interet des billets a ete escompte a la banque d'Angleterre a quatre-vingt-dix jours de date, est fixe a 5 p. 100.

Cette resolution, quoique prevue, a produit une vive sensation dans la cite et a la bourse de Londres d'avant-hier; les consolidés ont encore baisse de 1/2 pour 100; ils sont fermes a 87,8 87.

La compagnie des steamers des Indes Occidentales a achete le Great Western pour £25000.

Des lettres de Naples disent que Duprez le fameux chanteur a entièrement perdu la voix.

La nouvelle d'une loi en contemplation aux Etats-Unis concernant l'émigration parvenue en Angleterre va faire diriger le flot des émigrants vers le St. Laurent.

La comtesse d'Elgin a fait ses adieux aux gens de la maison de son père, assemblee au château Lambton, avant de partir pour venir rejoindre son mari en Canada.

Le tribut Cobden s'élève maintenant à £1,670.

La reine Victoria donnera un grand bal costumé en juin pour représenter l'époque du règne de la reine Elizabeth.

L'état de l'Irlande s'améliore un peu. Les maux de ce malheureux pays arrivés à leur paroxysme doivent se calmer.

MM. Pamphlet et Spooner répondent avec indignation au noble comte et s'opposent énergiquement à l'adoption du bill qui est supporté par Lord Harby Vane et M. Sheil.

Pour se former en comité... 119. Contre la mesure... 158.

Majorité contre le bill... 39.

Lord J. Russell donne quelques explications, en réponse à Sir James Graham, d'où il résulte que l'intention du gouvernement n'était pas d'accorder de secours, sur les fonds destinés à l'éducation publique, aux écoles qui ne seraient pas en harmonie avec les écoles nationales ou avec celles intitulées sociétés des écoles étrangères.

Il résulte d'un document officiel que le nombre des ouvriers employés aux travaux publics en Irlande durant la semaine, finissant le 19 mars, était de 728,734, coûtant £259,105.

Le revenu trimestriel échéant le 5 avril a donné des résultats assez satisfaisants. Toutefois, le Chronicle ne pense pas qu'on doive se laisser séduire par cette apparence de prospérité, il publie l'article suivant sur la situation financière de l'Angleterre:

L'augmentation du revenu sur l'année est considérable, et cette augmentation se partage sur tous les divers chapitres contribuant à l'accroissement, ce qui prouve l'accroissement de l'activité industrielle ou des comforts dont jouit la population. Mais tandis que l'augmentation sur l'année est de 661,572 liv. sterl., elle n'est sur le trimestre que de 26,407 liv. sterl. D'ailleurs, si nous considérons le côté des dépenses, nous trouvons malheureusement le chiffre des recettes

Les affaires du Portugal arrivent au dénouement. Les troupes de la Reine ne peuvent résister à l'insurrection; l'aide de la Grande-Bretagne est sollicitée. La Reine n'est plus en sûreté dans la capitale ou on s'attend tous les jours à un soulèvement. Le représentant de Sa Majesté Britannique lui a promis protection à bord de la flotte anglaise.

Le parlement anglais doit être prorogé en juin et il y aura ensuite une dissolution et des élections générales.

La santé de M. O'Connell est dit-on très précaire. Les fatigues du voyage de Paris à Lyon l'ont forcé d'appeler un médecin dans cette dernière ville.

La frégate de guerre américaine the Jamestown, chargée de provisions et de grains envoyés par le gouvernement des Etats-Unis pour secourir la détresse en Irlande est arrivée à Cork le 12 avril; on ne saurait dire, mande un journal de cette ville, l'enthousiasme, la joie et la reconnaissance qui ont accueilli à Cork et dans les environs la nouvelle de cet acte de générosité de la part de la nation américaine, de l'acte le plus noble qui fut jamais dans les fastes historiques d'aucun peuple. C'était un vrai délire de gratitude populaire à Cork. Des milliers de personnes couraient les quais pour voir entrer dans le port le noble vaisseau tenu par un steamer de guerre anglais.

Les cloches de la ville sonnaient, et le soir la ville fut illuminée. Des odes de remerciements furent présentées par tous les corps publics au capitaine Forbes, le commandant de la Jamestown et il fut invité à un grand dîner public, donné en son honneur. Ce dîner fut splendide, le général Forbes fut le héros de la soirée et il s'en acquitta admirablement bien. Le 16 avril il y eut une grande assemblée dans la ville pour exprimer encore toute la gratitude du peuple Irlandais pour la sympathie que le peuple américain lui a témoignée dans ses malheurs.

ANGLETERRE.

CHAMBRE DES LORDS.

Audience du 27 avril.

Les lords se sont réunis hier pour la première fois depuis les fêtes de Pâques, et les nobles pairs ont fait leur rentrée dans la nouvelle salle qui leur était destinée dans le Palais du Parlement. L'assemblée était nombreuse, un grand nombre de membres de la Chambre des Communes et d'étrangers assistaient à cette séance.

Lord Brougham et lord Stanley ont présenté de nombreuses pétitions contre le projet proposé par le gouvernement sur l'éducation publique. Comme les objections qu'elles contiennent seront remises sur le tapis au moment de la discussion du projet, nous nous réservons d'en faire alors l'objet d'un compte rendu plus développé.

CHAMBRE DES COMMUNES.

Séance du 14 avril.

M. Watson propose que la Chambre se ferme en comité pour voter le projet de loi qui accorde des secours à l'église catholique romaine.

Sir R. Inglis propose que ce vote soit remis à 3 mois. L'honorable Baronet repousse toute nouvelle concession faite à cette église, et il blâme les encouragements qui pourraient lui être donnés à l'avenir. Il considère la mesure proposée comme la plus préjudiciable à la religion établie et de nature à mettre en péril les droits de la famille royale. En regard à la faible majorité qui avait voté la seconde lecture du bill en délibération, il croit de son devoir de demander que son amendement soit mis aux voix.

Le comte d'Arundel et Surrey soutient le bill, et, dans le cours de son improvisation, il laisse échapper cette observation remarquable: «Il existe maintenant un conflit entre le catholicisme et l'église anglicane qui, dans mon opinion, ne finira que par l'extinction du protestantisme.»

MM. Pamphlet et Spooner répondent avec indignation au noble comte et s'opposent énergiquement à l'adoption du bill qui est supporté par Lord Harby Vane et M. Sheil. Ce dernier propose une cause additionnelle, à savoir, que la dignité de Lord Chancelier d'Irlande soit ouverte aux avocats catholiques Irlandais.

Puisieurs autres membres prennent part à cette importante discussion. Il est juste de mentionner les discours éloquentes de lord John Manners et Sir G. Grey en faveur du bill. Malgré les efforts de ces orateurs, le scrutin a offert les résultats suivants:

Pour se former en comité... 119.

Contre la mesure... 158.

Majorité contre le bill... 39.

Séance du 14 avril.

Lord J. Russell donne quelques explications, en réponse à Sir James Graham, d'où il résulte que l'intention du gouvernement n'était pas d'accorder de secours, sur les fonds destinés à l'éducation publique, aux écoles qui ne seraient pas en harmonie avec les écoles nationales ou avec celles intitulées sociétés des écoles étrangères.

Il résulte d'un document officiel que le nombre des ouvriers employés aux travaux publics en Irlande durant la semaine, finissant le 19 mars, était de 728,734, coûtant £259,105.

ANGLETERRE.—Le revenu trimestriel échéant le 5 avril a donné des résultats assez satisfaisants. Toutefois, le Chronicle ne pense pas qu'on doive se laisser séduire par cette apparence de prospérité, il publie l'article suivant sur la situation financière de l'Angleterre:

L'augmentation du revenu sur l'année est considérable, et cette augmentation se partage sur tous les divers chapitres contribuant à l'accroissement, ce qui prouve l'accroissement de l'activité industrielle ou des comforts dont jouit la population. Mais tandis que l'augmentation sur l'année est de 661,572 liv. sterl., elle n'est sur le trimestre que de 26,407 liv. sterl. D'ailleurs, si nous considérons le côté des dépenses, nous trouvons malheureusement le chiffre des recettes

tout à fait insuffisant pour faire face aux besoins extraordinaires du gouvernement. Malgré l'accroissement dans les sources ordinaires de l'échiquier et malgré l'addition de 960,000 liv. sterl. comme premier versement de l'emprunt de 8 millions, le résultat des relevés qui viennent d'être publiés est que l'excédent des recettes pour faire face aux diverses allocations du parlement qui s'élevait au dernier à 1,783,308 liv. sterl., n'est actuellement que de 628,751 liv. sterl., somme tout à fait insuffisante.

La Reine a tenu jeudi un second Drawing room dans le palais de St. James. Sa Majesté et le prince Albert sont arrivés à 2 heures après midi. Le corps diplomatique, toute la noblesse actuellement à Londres et un grand nombre de personnes de distinction assistaient à cette brillante réunion.

Le tableau du commerce anglais avec la Chine, pendant l'année 1846, a été présenté à la Chambre des Communes.

L'Angleterre a exporté pour les cinq ports de Canton, Amoy, Foochowou, Ningpo et Shanghai pour une valeur de: £3,603,772. Elle en a reçu pour 5,824,727.

Nous extrayons d'un document semblable le tableau du mouvement du blé dans la Grande-Bretagne (Irlande non comprise) pendant l'année 1846.

Froment et farine importés 2,670,064 quarts. id. exportés 33,716 " En entrepôt à la fin de 1846 325,013 " Prix moyen du quartier pendant l'année 1846, 51 sh. 8d. ou 68 francs 33 c. Le quartier forme trois hectolitre environ.

Les recettes faites par le trésor pendant le premier trimestre de 1847, finissant le 5 avril, ont été de 10,430,377. Celle de pareille période de 1846 n'étaient que de 9,735,709.

Augmentation en faveur de 1847, £594,567.

La Reine, le prince Albert et leur suite sont allés visiter, mercredi dernier, les bâtiments du nouveau Parlement et la Chambre des Lords, qui sera ouverte jeudi pour la rentrée des pairs. On ne croit pas que la Chambre des Communes puisse être prête avant la session prochaine. Sa Majesté a complimenté l'architecte, M. Barry, et l'entrepreneur, M. Grissell, sur la promptitude qu'ils ont mise à exécuter ce remarquable édifice.

Un journal irlandais contient la lettre suivante, écrite à M. John O'Connell, par son frère, qui l'accompagne M. O'Connell, dans son voyage: «La Charité (Nièvre), le 31 mars.

«Nous sommes arrivés ici aujourd'hui à trois heures et demie. Nous allons lentement, car mon père craint que le voyage ne soit trop fatigant. Aujourd'hui, Dieu merci! il va bien; il a bien de bon appétit, et nous espérons qu'il dormira bien. Quoiqu'il soit triste par intervalle, nous croyons que le voyage lui plaît, et que sa visite à Rome hâtera le retour de sa santé.»

On lit dans le Ten Towns Messenger qu'une pauvre veuve de Kildenninstown, âgée de 105 ans, est en ce moment de sortir une fois par mois pour aller recevoir 1 sh. que l'église de cette ville, dans sa munificence, accorde mensuellement à la pauvre centenaire.

Le gouvernement français, à l'exemple de l'Angleterre, vient de faire défense à ses nationaux d'accepter les lettres de marque et les cartes de naturalisation que le Mexique a fait distribuer, en grand nombre, dans les ports anglais, espagnols, français, pour y provoquer des armements en course contre les navires américains. Voici les motifs sur lesquels est basée cette défense: «D'après un principe reconnu par la France et consacré par d'anciens traités, notamment par celui de 1778, avec les Etats d'Amérique, les sujets d'une puissance neutre ne peuvent, sans des cas d'exception dont le souverain reste juge, être ou commander un armement en course avec commission d'une puissance en guerre. Le gouvernement du roi a résolu d'aller au-devant de toute acceptation qui pourrait être faite des lettres de marque mexicaines dans nos ports. Et fait, à ce sujet, défense expresse d'en accepter.»

M. le comte Roy, pair de France, ministre des finances sous la restauration, est mort la nuit dernière. On sait que M. Roy était le plus riche propriétaire foncier de France. Il laisse, dit-on, un revenu de deux millions.

Le service de la compagnie des bateaux à vapeur transatlantique commencera le mois prochain. C'est le 1er mai que partira du Havre pour New-York le premier bâtiment qui inaugurera cette ligne.

ETATS ROMAINS.—Les lettres de Rome du 26 mars annoncent que a veille une démonstration des plus significatives et des plus touchantes a éclaté en faveur de Pie IX. Le pape devait se rendre du Quirinal à la place Minerve avec son clergé pour célébrer les fêtes du jour. Les émissaires du parti républicain faisaient courir le bruit que Pie IX serait insulté s'il se montrait en public après l'ordonnance de censure. Le pape a eu le bon esprit de n'en rien croire. «Le peuple, dit-il, se confie en moi parce que je me confie en lui.» Cette noble parole ne tarda pas à être connue, et lorsque Pie IX parut, soixante mille voix lui crièrent: «Cyrrugio, santo padre, considérati al vostro popolo!» «Courage, saint père, appuyez-vous sur votre peuple.» Ainsi, cette journée du 25 mars, n'on disait devoir être la dernière de la popularité de Pie IX, a été pour lui un éclatant triomphe. Il est probable, malgré cela, que les folles autrichiennes et rétrogrades continueront à soutenir que le pape ne peut, par son système, que semer le trouble et la révolte dans ses Etats. Le mensonge est l'arme de ce parti, il ne doit pas espérer qu'il la dépose.

Le steamer l'Ayon, entré jeudi à Southampton, venant des Indes Occidentales, avait à son bord la plupart des passagers sauvés du naufrage du Tweed. C'est le 12 février, à trois heures et demie du matin, que ce dernier paquebot s'est perdu. 73 personnes, dont 31 passagers et 42 hommes de l'équipage, se sont noyées. Parmi les victimes, la plupart anglaises ou espagnoles, se trouvent 5 femmes (les seules qu'il y eût à bord) et un enfant. Le général belge Lecharlier, qui a commandé la légion belge en Portugal, sous don Pedro, est également au nombre des noyés. 81 personnes ont été sauvées, dont 29 passagers, 51 hommes d'équipage. Parmi les passagers sauvés, se trouve un Français, M. A. Pierron.

On va monter, sous quelques jours, les machines du vapeur la Salamandre, en construction à La Ciotat. Ce bâtiment, de la force de 120 chevaux, est construit en fer. Il sera pourvu d'une machine à hélices et sera affecté au service de la Méditerranée.

La corvette la Bayonnaise doit mettre à la voile le 15 du mois d'avril, de Cherbourg, pour se rendre directement en Chine. La nouvelle mission française en Chine s'embarquera à bord de ce bâtiment, et sera établie pour la première fois à Canton, qui devient le point central de toutes nos relations avec la Chine, le Japon et les mers des Indes. M. Forth Rouen, envoyé du roi, chef de cette légation, est accompagné de M. le comte Alfred de Noailles, de M. Henri Duchesne en qualité d'attachés, et de M. Kieczkowski, interprète pour la langue chinoise, M. de Montigny, agent consulaire à Shang Hai, dans le nord de la Chine, doit s'embarquer prochainement sur un bâtiment du Havre. La frégate la Poursuivante partira de Toulon à la fin du mois d'avril pour Rio-Janeiro. M. Hic de Buteval, ministre plénipotentiaire de France au Brésil, prendra passage sur ce bâtiment.

PORTUGAL.—On assure que l'Angleterre est décidée à intervenir en Portugal, et, pour preuve de cette intention, l'on cite l'envoi de quelques soldats de marine, deux à trois cents environ, qui sont mis à la disposition de l'amiral Parker pour occuper, dit-on, le fort Saint-Julien. Nous croyons l'Angleterre très mécontente de la conduite de dona Maria, qui, selon l'expression du Chronicle, «deshonore le trône ou elle a été appelée au nom des principes d'humanité et de liberté;» mais nous pensons que lord Palmerston n'interviendra pas contre la reine. Ce serait un précédent trop dangereux. L'amiral Parker cherchera quelque prétexte dans la demande de protection faite par les sujets de la Grande-Bretagne menacés dans leurs propriétés. La justice d'Opporto n'est pas bien disposée en faveur de l'intervention anglaise, cependant on pense qu'elle ne refusera pas absolument une transaction. Le mouvement est donc prononcé, mais il est permis de craindre qu'il ne tourne plus au profit de l'Angleterre qu'au profit de la liberté.

Le National annonce que le ministère a reçu la nouvelle de la chute du ministère Coletti. L'affaire relative à M. Mussurus était par elle-même de nature à populariser, à affermir le cabinet d'Athènes; mais à travers les difficultés que soulève cette affaire, est venue se jeter une réclamation péremptoire des arrérages dus à l'Angleterre pour l'emprunt de 60 millions garanti par les puissances protectrices. Il a fallu céder, car si la Grèce est capable de résister à la Turquie, grâce à l'appui qu'elle trouverait parmi les rayas de l'empire, elle ne l'est pas de braver la flotte britannique dont le Times annonçait le prochain envoi au Pirée. L'influence française subit en même temps un échec en Espagne, en Grèce, en Portugal.

Les nouvelles du Portugal vont jusqu'au 12 courant: elles sont de la nature la plus alarmante. A Lisbonne, tout était confusion. Le comte de Mello s'avancant à marches forcées vers la capitale, et il devait être rejoint à Coxilhas, près de Lisbonne, par Sa da Bandeira. Les ministres étaient dans la consternation, et avaient fait demander aux amiraux anglais de la station de protéger la Reine en faisant débarquer des forces. Cette requête ne fut point accordée, mais les amiraux offrirent de recevoir la Reine à bord de l'Hibernia, dans le cas où son départ fut jugé nécessaire. On faisait néanmoins des préparatifs de défense.

Le 11 avril, le roi de Prusse a ouvert en personne les Etats-Généraux et a prononcé un discours qui a été vivement applaudi. Cet événement, unique dans les annales de ce pays, exercera la plus grande influence sur la cause de la liberté des peuples dans les Etats germaniques.

AURICHE.—Vienna, 30 mars.—On annonce, comme un fait positif, les fiançailles de l'archiduchesse Marie avec le comte de Trapani, frère du roi de Naples.

DANEMARK.—Le bruit s'accrédite de plus en plus que le gouvernement danois a le projet de convoquer les quatre assemblées des Etats des dachés et du royaume de Danemark, pour trois jours, afin de choisir chacune sept députés qui délibéreront ultérieurement avec le gouvernement à Copenhague, sur les modifications à introduire dans les institutions des Etats.

Plusieurs journaux publient la lettre suivante de Mlle Lola Montez: «Monsieur le rédacteur,

«Ayant lu dans un grand nombre de journaux des détails sur ma famille ainsi que sur moi, lesquels sont entièrement faux et dénués de fondement, je vous prie de faire insérer dans votre estimable journal la rectification suivante:

«Je suis née à Séville, en 1823; mon nom est Maria-Dolores-Paris et Montez, non que je n'ai jamais changé. Mon père était officier carliste, et ma mère ayant épousé en secondes noces un gentilhomme irlandais, il est probable que la malveillance, qui ne cesse de me poursuivre, a cru devoir profiter de cette circonstance pour me donner une autre origine, et me mettre par là dans une fautive position. Quant à ma carrière théâtrale, ce sont des malheurs de famille qui, dans un âge plus avancé que de coutume, m'ont obligée de la choisir, pour me mettre à l'abri du sort, et si je n'ai pas réussi comme je l'aurais désiré, il faut bien l'attribuer à cette circonstance.

«Agréez, monsieur, les sentiments de ma parfaite estime.

» Mlle MONTÉZ.

» Munich, ce 31 mars 1847.

Grèce.—Le différend entre la Porte-Ottomane et le cabinet grec s'envenime des deux côtés. Les troupes turques s'approchent des frontières; le roi Othon rappelle sous les drapeaux les militaires en congé. Les populations grecques s'émouvent, et la Porte s'en prend au commerce grec, qu'elle gêne par l'application sévère des réglemens sanitaires. Il y a représentations des deux côtés; en sorte que la navigation s'en est fortement ressentie, surtout celle de cabotage. Jusqu'ici, les rayas de l'empire ottoman ne paraissent pas disposés à profiter de cette occasion pour remuer, ce qui était à prévoir.

On a reçu la nouvelle d'un mouvement offensif d'Abd-el-Kader au delà des chotts, ou lacs salés, au midi de Mascara, contre les tribus du petit désert et contre les ksour, petites villes des oasis de cette région. Le pays où pénètre en ce moment l'émir a déjà été parcouru plusieurs fois par ses troupes. Une nouvelle expédition, en deux colonnes combinées, allait tout récemment partir pour cette contrée, afin d'en organiser la soumission d'une manière définitive et de ramener sur leur ancien territoire quelques tribus émigrées. Abd-el-Kader paraît avoir voulu prévenir notre expédition pour forcer ces tribus à le suivre au Maroc.

Le Sultan a fait remettre £1,000 à M. Wellesley pour les malheureux Irlandais.

SURINE.—Dans une commune du canton de Seurre (Côte-d'Or), un enfant, âgé de 12 ans, vient de se brûler la cervelle avec un fusil. Ce suicide étrange est, à ce qu'on croit, le résultat de la misère.

On écrit de la Bresse et de la Normandie qu'il y a beaucoup de miel dans les ruches, circonstance qu'on est dans l'habitude de regarder comme l'annonce certaine d'une abondante récolte de céréales.

On lit dans le Bien public que les Hés de la Bresse et de la Bourgogne se présentent sous les meilleures apparences. De semblables nouvelles nous arrivent de toutes les contrées de la France.

On écrit d'Odessa que le prochain récolte de blé sera des plus riches, grâce à la grande quantité de neige qui n'a cessé de recouvrir la terre.

Le gouvernement égyptien, dit l'Impartial de Smyrne, vient de porter à la connaissance du public l'abolition de l'esclavage, et d'accorder cinquante jours de temps à tous ceux qui ont des esclaves pour s'en débarrasser. Au marche des nègres, une laisse de 60 0/0 a eu lieu; aucune vente ne peut être faite, tout nègre ou nègre est libre de rester chez son acheteur ou de chercher ailleurs son existence après ce délai de cinquante jours.

La Presse, sur la foi de son correspondant de Saint-Petersbourg, annonce que le czar viendra au mois de mai à Varsovie pour installer le grand-duc Michel, son frère, dans la vicé-royauté de Pologne, et que de Varsovie S. M. impériale se rendra à Stuttgart, puis à Paris.

Les montagnards du Caucase ont pris d'assaut une des forteresses russes situées sur les bords de la mer Noire; ce fait d'armes est dû à cinq tribus Abchases qui avaient conclu, il y a cinq ans, un armistice avec la Russie. Le comte Woronzoff avait inutilement cherché dans les derniers temps de cette longue trêve à amener ces tribus à reconnaître la souveraineté de la Russie; elles ont préparé la guerre et ont marqué la reprise des hostilités par un coup d'éclat.

Un jeune homme de 28 ans, M. Théodore de Liedekerke, appartenant à une des premières familles de la Belgique, vient d'assassiner à la fois ses deux sœurs, au moment où elles étaient agenouillées au pied d'un calvaire situé dans leur parc de Géroisard, à une demi-lieue de Namur. L'assassin, qui avait donné antérieurement, à diverses reprises, des preuves d'aliénation mentale, après avoir lâché sur ses deux sœurs les deux coups de fusil double dont il était porteur, voyant que l'une d'elle respirait encore, a eu l'horrible sang-froid de recharger son arme et d'achever sa victime d'un troisième coup de feu. Il a été arrêté et conduit dans les prisons de Namur.

VAISSEAU PARTI POUR QUÉBEC ET MONTREAL.—Avril le 10—Glenswilly, le Clyde; Favorite, ditto. 14—Flora Muir, Gravesend.

VAISSEAU PARTI POUR MONTREAL.—Avril le 4—Douglas, Gravesend. 5—Fountain, Shields; Collinoy, le Clyde; Douglas, Deal; Sphyras, Stockholm. 6—Ariel, Leith; Waterford, Sunderland. 7—Sun, Sunderland. 8—Emma, Hartlepool; England's Queen, Sunderland. 9—Gen. Hudson, Sunderland. 11—Livingston, Liverpool; Chapman, ditto. 12—Viola, Sunderland; Constance, Bristol. 16—Ajax, Liverpool; Rory O'More, ditto; et environ 150 pour Québec.

LACOSTE & MORIN, Notaires,

Ont transporté leur Bureau au coin des rues St. Thérèse et St. Gabriel.

4 mai 1847.

Notes Biographiques des Contemporains Illustres.

LE PERE LACORDAIRE.

(Suite.)

Il y a onze ans, l'Avenir et M. Lacordaire... avait imaginé ce terme complexe pour exclure tout hypothèse d'un conflit entre la foi et la raison...

Mais ce n'est pas de cela qu'il s'agit, suivant M. Lacordaire... il s'agit entre les deux principes d'une guerre à mort.

En la posant ainsi, M. Lacordaire était naturellement conduit à séparer le plus possible ce qu'il appelle pourtant lui-même les deux formes de l'intelligence humaine dans leur généalogie et

dans leurs prétentions respectives. Aussi nous dit-il: La foi vient de Dieu, la raison vient du démon... ce n'est pas la plus grossière blasphème que l'on puisse prononcer contre Dieu!

(1) Pensez sur divers sujets de religion et de morale.

couvertes contre l'Eglise, et pour les faire servir, au contraire, au triomphe de l'Eglise. Aujourd'hui qu'on aurait plus besoin que jamais d'argumentation et de science, on se tire d'affaire à bien meilleur marché...

à des rois catholiques et des rois rationalistes, des ministres catholiques et des ministres rationalistes, de grands seigneurs catholiques et de grands seigneurs rationalistes, des bourgeois catholiques et des bourgeois rationalistes...

c'est-à-dire qu'avant l'encyclique M. Lacordaire lui-même faisait de l'athéisme et du matérialisme sans s'en douter. Mais quel est donc le but auquel aspire cette puissance rationaliste dont font partie tant de nobles esprits?

Feuilleton de la Revue Canadienne.

HISTOIRE DES GIRONDINS, PAR M. A. DE LAMARTINE, Madame Roland.

Mais alors elle était heureuse, entre sa tante Angélique et sa mère, dans ce qu'elle appelle ce beau quartier de l'île Saint-Louis.

Cependant cette jeune fille attirait déjà de nombreux prétendants à sa main. Son père voulait la marier dans la classe à laquelle elle appartenait lui-même.

« Du fond de cette vie retirée, elle apercevait quelquefois le monde supérieur qui brillait au-dessus d'elle; les éclairs qui lui découvriraient la haute société affaissaient ses regards plus qu'ils ne l'éblouissaient.

êtres supérieurs ont leur place marquée par leur nature, et tout ce qui les en écarte, leur semble une usurpation. Il trouve la société souvent inverse de la nature, ils se vengent en la méprisant.

« Celle qui écrivait ces lignes était dans ce moment même demandée à ses parents par un riche banquier du voisinage. Elle refusait tout.

« Un sentiment d'amertume intérieure empoisonnait cependant pour elle jusqu'à son mariage. Elle se disait que ce sentiment n'était pas récompensé; elle s'était flattée que M. Roland, en apprenant sa résolution et sa retraite serait accouru pour l'arracher à son couvent et confondre leur destinée.

VIII.

Ainsi mûrissait cette femme patiente et résolu à la fois envers sa destinée, quand elle crut avoir trouvé l'homme antique rêvé depuis si longtemps par son imagination.

« Roland, né dans une famille d'honnête bourgeois qui occupait des emplois de magistrature et prétendait à la noblesse, était le dernier de cinq frères.

« A son retour, elle revint en lui un ami; son âge, sa gravité, ses mœurs, ses habitudes laborieuses le lui firent considérer comme un sage qui n'existait que par la raison.

« Il y a au pied des montagnes du Beaujolais, dans le large bassin de la Saône en face des Alpes, une série de petites collines amoncelées comme des vagues de sable, que le vigneron patient de ces contrées a plantées de vignes...

il se détermina à lui offrir sa main, elle l'accepta. Mais tant de calculs, d'hésitation, de froideur avaient enlevé le peu d'illusion qui pouvait rester à la jeune captive...

« Roland, absolu et personnel, avait exigé, dès le commencement du mariage, que sa femme cessât de voir les jeunes et tendres amies qui elle avait aimées au couvent...

« Après quelques années passées à Amiens, Roland obtint d'être employé dans les mêmes fonctions à Lyon, son pays natal.

« Elle y partageait sa vie entre les soins du ménage, la culture de son esprit et la charité active, cette culture du cœur; adorée des paysans, dont elle se fit la Providence, elle appliquait au soulagement de leur misère le peu de superflu que lui laissait une économie étroite...

mur pour garantir les fenêtres de la pluie l'hiver, du soleil l'été. Les murs unis et sans ornements d'architecture étaient revêtus d'un ciment de chaux blanche que le temps n'éroille et salit.

« Tel fut, pendant cinq ans, l'horizon de cette femme. C'est là qu'elle se plongea dans la plénitude de cette nature qu'elle avait si souvent rêvée dans son enfance...

« Elle y partageait sa vie entre les soins du ménage, la culture de son esprit et la charité active, cette culture du cœur; adorée des paysans, dont elle se fit la Providence, elle appliquait au soulagement de leur misère le peu de superflu que lui laissait une économie étroite...

« Et l'on ne peut pas dire que le bonheur soit un état de la vie humaine, que le bonheur soit un état de la vie humaine...